

Arrimage

PRIMAIRE-SECONDAIRE

**Guide pour une
transition réussie**



FÉDÉRATION DES ÉTABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT PRIVÉS

CRÉDITS

Coordination des travaux

Nancy Brousseau, coordonnatrice des services de l'enseignement

Michelle Drolet, coordonnatrice de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire (Montréal)

Doris Tremblay, coordonnatrice de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire (Québec)

Groupe de travail

Amira Boulmerka, directrice générale, École de l'Excellence, Primaire

Caroline Blanchet, directrice générale, L'École L'Eau-Vive, Primaire

Céline Twigg, directrice des élèves de la 2^e secondaire, Collège Régina Assumpta

Chantale Tremblay, directrice des services pédagogiques, Collège Saint-Jean-Vianney, Secondaire

Claudine Tremblay, directrice des services à l'enseignement du 1^{er} cycle du secondaire, Collège de l'Assomption

Danielle Perras, conseillère pédagogique, Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie, Secondaire

François Yvon, directeur du primaire, Collège Saint-Bernard

Hélène Verret, titulaire de la 6^e année du primaire, Collège Jésus-Marie de Sillery

Jean-François Guay, directeur du 1^{er} cycle du secondaire, Collège Notre-Dame

Marc Proulx, directeur des services à l'enseignement, Externat Saint-Jean-Eudes, Secondaire

Marc Passaretti, directeur de la 1^{re} secondaire, Collège Mont-Saint-Louis

Mélanie Lessard, conseillère pédagogique, Collège Saint-Jean-Vianney, Secondaire

Nathalie Provost, directrice du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire, Collège Jean de la Mennais

Paul-François Asselin, directeur du 1^{er} cycle du secondaire, Collège Letendre

Serge Goyette, directeur général, L'École des Ursulines de Québec, Primaire

Stéphane Dugré, directeur de la 1^{re} secondaire, Collège Durocher Saint-Lambert

Vicky Fontaine, conseillère d'orientation, École secondaire de Bromptonville et Collège François-Delaplace, Secondaire

Sanja Roca, adjointe administrative, Services de l'enseignement secondaire, FEEP

Correction de texte

Mireille Clermont, adjointe administrative, Direction générale, FEEP

Conception et réalisation graphique

Paola De Angelis, responsable des services de design graphique, CADRE-FEEP

PRÉSENTATION

Dans la foulée des travaux et des efforts du MELS ainsi que des différents milieux scolaires à l'égard de la persévérance scolaire, et afin de donner suite à l'engagement de la Fédération face à cette problématique, un comité de transition primaire-secondaire a été mis sur pied à l'hiver 2010. Ce comité s'est donné pour mandat de recueillir de l'information sur la question, d'échanger sur les pratiques dans notre réseau et de réfléchir aux avenues de développement possibles afin de sensibiliser et d'outiller le milieu des écoles privées au regard de ce passage important dans la vie de nos élèves.

Le document que vous avez en main est avant tout un *outil de réflexion* sur le sujet. Il rassemble des éléments déjà bien ancrés dans la recherche en reprenant, notamment, la documentation remise lors de la Rencontre nationale de l'automne 2009 par M^{me} Nadia Desbiens et M. Roch Chouinard, tous deux professeurs à l'Université de Montréal. Il fait également référence à deux mémoires de la Fédération émis en juin et en novembre 2009 et à un avis du Conseil supérieur de l'éducation publié en octobre 2009.

Le comité a orienté ses travaux pour que le document devienne également un *outil d'action*. Ainsi, il fournit des exemples de mesures concrètes facilitant la transition primaire-secondaire adaptées à notre modèle d'école autonome à l'intérieur d'une Fédération.

- *Quelles sont les modalités pédagogiques, sociales et organisationnelles facilitant l'arrimage et la continuité entre le primaire et le secondaire et comment les mettre en œuvre?*
- *Quelles sont les meilleures pratiques pour soutenir efficacement la transition scolaire du primaire vers le secondaire, notamment chez les jeunes qui éprouvent des besoins particuliers?*
- *Comment établir un meilleur équilibre entre les besoins liés au développement des jeunes et le milieu scolaire?*

Voici quelques questions auxquelles, nous l'espérons, ce document pourra apporter un éclairage.

Nous remercions infiniment les nombreuses personnes qui ont nourri la réflexion et souhaitons que cette dernière puisse alimenter ou aviver une autre flamme dans votre établissement.

Nancy Brousseau
Coordonnatrice des services de l'enseignement

Michelle Drolet
Coordonnatrice de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire (Montréal)

Doris Tremblay
Coordonnatrice de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire (Québec)

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	3
2. PROBLÉMATIQUE	5
3. FACTEURS DE RISQUE FACE À LA TRANSITION	8
4. FACTEURS DE PROTECTION	9
5. MESURES POUR FACILITER LA TRANSITION	9
6. CARACTÉRISTIQUES DES PROGRAMMES DE SOUTIEN EFFICACES	16
7. RÔLE PARTICULIER DE L'ENSEIGNANT	17
8. RÔLE DE LA DIRECTION	17
9. RECOMMANDATIONS	18
10. CONCLUSION	19
11. BIBLIOGRAPHIE	20

1. INTRODUCTION

1.1 L'engagement de la Fédération et de ses établissements

La question de la persévérance scolaire est inquiétante, c'est le moins qu'on puisse dire. Au Québec, 31% des jeunes, dont 35% des garçons, quittent l'école avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires, ce qui représente 5% de plus qu'en 2000. Constat d'autant plus gênant que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport investit chaque année des centaines de millions de dollars pour contrer le décrochage scolaire. Ainsi donc, non seulement le mal persiste mais il progresse : c'est dire à quel point il est enraciné.

La Fédération n'a pas l'intention de se défilier face à cette problématique, bien au contraire. Lors de l'assemblée générale des directions générales de ses écoles membres à l'automne 2009, son président, M. Jean-Marc St-Jacques, mentionnait dans son discours d'ouverture :

« Deux défis nous sont lancés de façon plus percutante. Les écoles privées doivent faire leur part dans la lutte au retard scolaire. Quelles mesures mettre en place, collectivement et individuellement, pour relever ce défi et contribuer davantage à la réussite du plus grand nombre? (...) Le deuxième défi va dans la même lignée de pensée : la rétention des élèves. On reproche au réseau privé de ne pas garder ses élèves faibles jusqu'à la dernière année du secondaire. C'est faire fi de tous les efforts que déploie la très grande majorité des écoles privées pour accompagner les jeunes dans leur réussite. (...) Si on s'en donne la peine avec nos équipes-écoles, nous sommes capables d'accroître de façon importante le taux de persévérance du réseau privé. »

De façon générale, on considère que le problème de l'abandon scolaire est multidimensionnel et que ses causes sont multiples. Il n'existerait ni profil unique du décrocheur potentiel ni cause unique qui caractériseraient l'élève à risque d'abandonner. Il y a, bien sûr, plusieurs facteurs de risque qui demeurent hors de portée de l'école parce que principalement d'ordre socio-économique ou familial, mais il y en a de nombreux autres sur lesquels l'école elle-même peut avoir prise. Selon nous, les actions à la portée de l'école peuvent être regroupées sous trois catégories principales pour lesquelles l'enseignement privé considère qu'il apporte déjà une contribution significative :

- l'intervention sur l'environnement éducatif en général;
- le soutien individuel aux élèves à risque;
- l'accès à des services adaptés pour certaines catégories d'élèves.

La qualité de l'environnement scolaire serait l'un des principaux déterminants de la persévérance ou de l'abandon scolaire. À côté des facteurs institutionnels, c'est sans surprise qu'on retrouve l'échec et le retard scolaires parmi les facteurs individuels de risque qui pourraient exiger des formes spécifiques de soutien.

« Le décrochage est un phénomène multidimensionnel où de nombreux facteurs interagissent les uns avec les autres et peuvent amener l'élève à se désintéresser, à se désengager de l'école pour l'abandonner au terme d'un long processus de frustrations cumulées »
(Desbiens, N.)

La longue tradition de la plupart des établissements et la souplesse que permet l'autonomie institutionnelle sont des atouts que l'enseignement privé n'a pas manqué d'exploiter au cours des années. Une organisation scolaire adaptée aux besoins des élèves, la transition entre le primaire et le secondaire, la tradition du parascolaire et la résidence scolaire sont tous des éléments sur lesquels l'école privée mise pour améliorer la réussite scolaire des jeunes qui lui sont confiés.

1.2 La transition primaire-secondaire en particulier

L'entrée au secondaire représente une rupture qui peut affecter tous les jeunes, mais qui peut potentiellement fragiliser les plus vulnérables d'entre eux. Le nouveau type de relation pédagogique, la charge scolaire accrue, les nouveaux repères dans le temps et l'espace, la fréquentation de nouveaux camarades de classe, bref, la plongée dans la culture du secondaire à l'arrivée à l'adolescence, voilà autant de composantes de la vie des jeunes auxquelles l'école secondaire doit être davantage attentive comme le Conseil le souligne dans son avis (CSE, 2009). L'école secondaire doit faire un effort pour « inspirer confiance » aux nouveaux élèves et leur permettre de « faire partie » de leur nouveau milieu si on tient à optimiser les chances que s'amorcent sur le bon pied leurs études secondaires.

Le soin mis par l'école privée à favoriser l'entrée au secondaire est bien documenté et la variété des initiatives à cet égard n'a d'égal que la diversité des milieux. Ici, on y va d'une journée thématique (nouvelles méthodes de travail, organisation de la vie scolaire, etc.), d'un camp pédagogique, d'un projet qui regroupe des jeunes de 1^{re} et 2^e secondaire; là, du démarrage d'un tutorat des plus grands en faveur des plus jeunes, d'activités sportives communes, de rencontres maîtres-élèves d'un nouveau type. Autant d'activités qui permettent aux nouveaux élèves d'intégrer en douceur leur nouveau milieu, de se faire de nouveaux amis, de développer un sentiment d'appartenance à l'endroit de leur école et d'assimiler rapidement le langage et la méthodologie propres au secondaire.

Ces activités ont aussi la vertu de produire des effets similaires chez les parents, ce qui renforce les liens entre la famille et l'école et contribue à l'union des efforts en faveur du maintien à l'école et de la réussite scolaire. D'ailleurs, on ne saurait trop insister sur la collaboration active des parents dans le suivi des études, particulièrement à l'adolescence. On entretient souvent la perception que l'entrée au secondaire et l'éloignement des parents de l'école vont de pair, certains vont même jusqu'à prétendre que c'est souhaitable, et que ce « lâcher prise » favorise le développement de l'autonomie chez l'adolescent. Les éducateurs des établissements membres de la Fédération ne partagent pas cette vision et continuent d'associer les parents à leur mission d'éducation et d'encadrement.

2. PROBLÉMATIQUE

2.1 Effets des transitions

Les jeunes traversent plusieurs transitions systémiques avant d'arriver à l'âge adulte et chacune peut s'avérer problématique. Elles sont d'autant plus difficiles à traverser lorsqu'ils connaissent en même temps une transition développementale (Chouinard, 2009). La période de transition entre les ordres d'enseignement primaire et secondaire qui fait l'objet de ce guide est, selon la littérature, la plus déterminante en termes de persévérance scolaire; c'est une période d'adaptation intense pour le jeune qui doit relever plusieurs défis, autant sur le plan physique que psychologique, social et environnemental où les éléments suivants interviennent (Desbiens, 2009) :

- Puberté
- Émergence de la sexualité
- Lien d'attachement aux parents vs émancipation
- Groupe de pairs
- Identité
- Transformation de la pensée

La majorité des élèves est affectée par les transitions car elles entraînent avec elles les quatre facteurs identifiés comme les déclencheurs du stress : la contrôlabilité, l'imprévisibilité, la nouveauté et la menace à l'égo. Dans les effets répertoriés des transitions, Chouinard (2009) souligne ceux-ci :

- Diminution du rendement scolaire
- Déclin de l'intérêt pour les matières scolaires
- Attitudes plus négatives envers l'école et les enseignants
- Diminution du sentiment de compétence
- Réactions plus négatives envers les enseignants

Si, pour la plupart des élèves, les impacts négatifs qui y sont reliés sont de courte durée et relativement de faible ampleur, pour certains, les difficultés auxquelles ils sont confrontés sont plus importantes : les problèmes apparaissent alors dans une ou plusieurs disciplines et semblent persister à long terme (Anderson et coll., 2000).

2.2 Besoins des élèves

Pour ces élèves en particulier, mais pour tous en général, les discontinuités seraient particulièrement néfastes lorsque les caractéristiques organisationnelles et sociales du lieu d'accueil ne coïncident pas avec leurs besoins développementaux. **La qualité des transitions scolaires serait donc tributaire de la capacité de l'institution d'accueil de satisfaire les besoins psychologiques des élèves qu'elle cherche à intégrer.** Le décrochage scolaire serait d'ailleurs un acte tout à fait sensé par lequel un élève rejette un environnement où il ne peut satisfaire ses besoins psychologiques et où il se sent rejeté (Chouinard, 2009).

Une simple prise de conscience, de la part des adultes qui les entourent (tous les personnels de l'école et les parents), des différences importantes entre les deux ordres d'enseignement peut déjà amorcer une réflexion et une planification pour une transition en douceur.

EXEMPLES DE CHANGEMENTS VÉCUS PAR LES ÉLÈVES À L'ARRIVÉE AU SECONDAIRE

Sur le plan pédagogique

- Différents enseignants et différentes approches
- Vocabulaire parfois différent
- Changements sur le plan de l'évaluation
- Plus d'exigences et de gestion des différents cours
- Nouveaux cours au curriculum
- Regroupement sur la base du rendement
- Attentes plus élevées des enseignants
- Importance accrue des notes et du rendement
- Niveau d'abstraction plus élevé

Sur le plan social

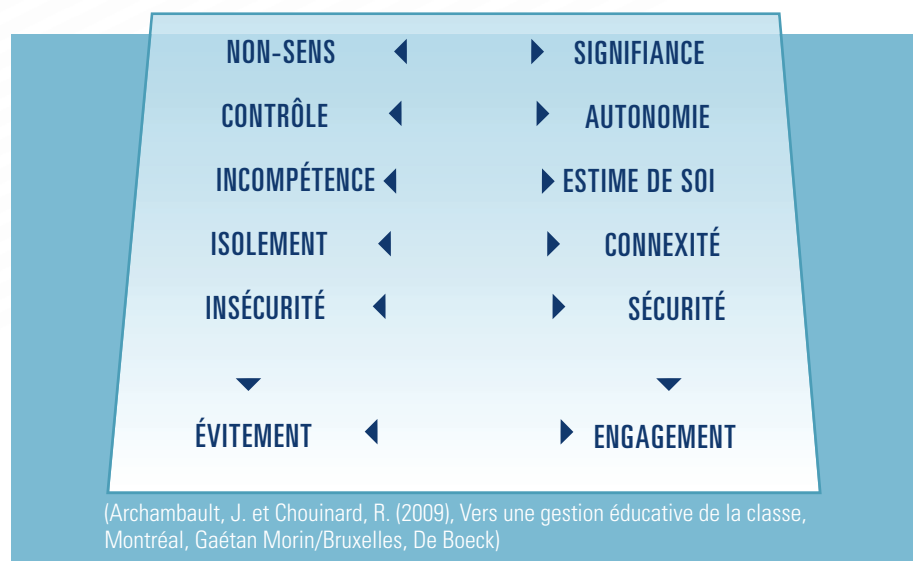
- Nombre plus important d'élèves et diversité accrue
- Nouveau réseau d'amis
- Nouveaux rapports avec les enseignants
- Sentiment d'appartenance plus difficile à établir
- Environnement plus impersonnel
- Diminution quantitative et qualitative des relations école-famille-communauté
- Diminution quantitative et qualitative des relations maître-élèves
- Composition parfois moins stable des groupes
- Augmentation de la comparaison sociale et importance accrue du rang dans le groupe

Sur le plan organisationnel

- École plus grande
- Population étudiante plus vaste
- Groupe plus nombreux
- Augmentation du nombre d'enseignants
- Déplacements d'une classe à l'autre
- Départementalisation
- Horaire différent, plus rigoureux et moins souple
- Diminution de l'autonomie en classe
- Nouvelles règles de vie
- Environnement plus bureaucratique

Bien que les jeunes soient confrontés à ces changements lors de leur passage au secondaire, leur besoins psychologiques demeurent inchangés.

BESOINS PSYCHOLOGIQUES DES ÉLÈVES



*« Ce qui me fait peur de l'école secondaire ? Me perdre et me faire battre. »
– élève d'une école primaire privée*

De plus, la recherche poursuivie auprès de jeunes décrocheurs permet d'affirmer ce qui suit :

PRINCIPALES RAISONS DONNÉES PAR LES DÉCROCHEURS :

■ JE N'AIMAIS PAS L'ÉCOLE	58% GARÇONS	44% FILLES
■ J'AVAIS BEAUCOUP DE DIFFICULTÉS	46% GARÇONS	33% FILLES
■ JE NE M'ENTENDAIS PAS AVEC LES PROFS	52% GARÇONS	17% FILLES

(Anderson et coll., 2000)

Les éléments mis en évidence précédemment sont de nature à aider la réflexion et la recherche de moyens que chaque milieu peut mettre en place pour favoriser l'arrimage primaire-secondaire.

3. FACTEURS DE RISQUE FACE À LA TRANSITION (CHOUINARD, 2009, ET DESBIENS, 2009)

Selon ces deux auteurs qui se sont particulièrement intéressés à la question, voici la liste des facteurs à risque en contexte de transition scolaire :

3.1 Facteurs individuels

- Vision négative de l'école conjuguée aux difficultés scolaires
- Stratégies d'adaptation inefficaces
- Relations difficiles avec les autres
- Faible estime de soi
- Détresse psychologique (victimisation, rejet)
- Troubles du comportement extériorisés (agression, refus de l'encadrement) et intériorisés (anxiété, retrait, dépendance)
- Motivation insuffisante et manque d'engagement

3.2 Facteurs familiaux

- Soutien parental déficient : les élèves vivant avec peu de soutien de la part de leurs parents sont davantage à risque de vivre une transition difficile; les élèves issus des milieux socioéconomiques défavorisés sont surreprésentés dans cette catégorie
- Faible sentiment de compétence parentale au regard de l'encadrement
- Désengagement parental
- Manque d'organisation familiale : activités et responsabilités
- Manque de soutien au niveau scolaire
- Climat familial difficile
- Style parental autoritaire ou permissif
- Sentiment d'estime de soi défavorisé

3.3 Facteurs scolaires

- Retard scolaire : le facteur de risque le plus important, le taux de décrochage est 26 fois plus élevé chez ces élèves au secondaire, les deux tiers n'obtiendront pas leur diplôme
- Faibles contacts personnels avec l'enseignant et attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève
- Trop grand contrôle de l'enseignant : effet négatif sur l'attention, émergence de troubles oppositionnels et de comportement
- Absence de correspondance entre les stratégies et les modèles d'intervention pédagogiques d'un ordre d'enseignement à un autre
- Discontinuité entre le primaire et le secondaire en ce qui a trait aux matières
- Différence de structure entre le primaire et le secondaire

4. FACTEURS DE PROTECTION (DESBIENS, 2009)

Par ailleurs, certains facteurs peuvent avoir un effet protecteur au moment de la transition.

4.1 Facteurs individuels

- Habileté dans les matières de base
- Apparence physique
- Aptitudes à socialiser/bonnes habiletés sociales
- Estime de soi positive
- Sentiment d'autoefficacité
- Stratégies de résolution de problèmes efficaces
- Buts de maîtrise (motivation intrinsèque face aux apprentissages)

4.2 Facteurs familiaux

- Soutien émotif des parents lors de périodes de stress
- Engagement parental dans la réussite scolaire
- Supervision parentale adaptée, règles structurées
- Soutien scolaire
- Climat familial positif
- Style parental démocratique et encourageant l'autonomie
- Relation de qualité avec un adulte significatif

4.3 Facteurs scolaires

- **Bonnes relations avec les enseignants : le facteur de protection le plus important**
- Amis sur qui compter en période de stress/appui de la part de modèles d'adultes
- Climat de classe et d'école positif
- Participation à des activités parascolaires (avec modération)
- Sentiment d'appartenance
- Appartenance à un groupe stable et restreint

5. MESURES POUR FACILITER LA TRANSITION

Pour faciliter les transitions et favoriser la réussite, l'arrimage est nécessaire et deux moments sont ciblés : la préparation, dès la 5^e année du primaire, et l'insertion au secondaire.

Un cadre de référence simple (adapté de Tilleczek & Ferguson, 2007) permet d'organiser les différents aspects de la transition et les mesures pour la faciliter en trois aspects : pédagogique, social et organisationnel.

MESURES PÉDAGOGIQUES

Changements sur le plan de la pédagogie, de l'évaluation, des matières enseignées

*Pratiques usuelles
au secteur public :*
(Desbiens, 2009)

- Suivi des plans d'intervention assuré par la direction dans certains endroits
- Accès au plan d'intervention informatisé
- Rencontres de signalisation
- Rencontres entre enseignants du primaire et du secondaire pour discuter des approches, des programmes, etc.
- Accompagnement par les conseillers pédagogiques
- Implication des conseillers en orientation
- Classe réservée pour les élèves dyslexiques, même titulaire pour les matières de base
- Dyslexie/dysorthographe, autisme : sensibilisation du personnel, formation des enseignants

*Meilleures pratiques
selon la recherche :*
(Desbiens, 2009,
Chouinard, 2009
et CSE, 2009)

- Décloisonner l'enseignement dès la 5^e année du primaire; participation récurrente d'enseignants du secondaire à l'enseignement de certaines matières
- Organiser des activités impliquant des contacts récurrents entre les élèves du secondaire et ceux du primaire autour d'un projet de longue haleine de nature sociale ou académique
- Effectuer le classement des élèves par les enseignants du primaire en collaboration avec les enseignants du secondaire, les professionnels des services éducatifs et les parents
- Planifier la transition pour les élèves à risque, transfert personnalisé
- Réduire la discontinuité entre le primaire et le secondaire en ce qui a trait aux matières d'une année à l'autre et d'un ordre d'enseignement à l'autre
- Mettre en place les formules de titulariat et tutorat
- Dégager du temps de concertation entre enseignants des deux ordres
- Mettre l'accent sur la préparation au cours des années précédant les transitions
- Organiser des activités d'appoint pour les élèves en retard
- Préparer une intégration graduelle au secondaire dès la 5^e année
- Dégager du temps de rencontres interordres entre les enseignants pour discuter des dossiers des élèves à risque

MESURES PÉDAGOGIQUES

Changements sur le plan de la pédagogie, de l'évaluation, des matières enseignées

Pratiques et idées relevées dans les écoles de la Fédération :

- Interventions et suivis individuels de la direction suite à une référence des enseignants ou à un appel des parents
- Rencontre d'information enseignants-parents à la rentrée (En particulier pour les parents de 1^{re} secondaire : les attentes, les pièges, le fonctionnement, comment encadrer le jeune à la maison, etc.)
- Cours de méthodologie à l'horaire en 1^{re} et en 2^e secondaire
- Entraide et suivi méthodologiques par des groupes de pairs
- Règle pour les enseignants : 1^{re} étape = règle de 5 min. de devoirs par matière par jour
- Visite des élèves de 5^e année de trois écoles par la DSP du secondaire
- Un titulaire et un tuteur par groupe d'élèves au premier cycle
- Tutorat par les élèves, jumelage d'élèves plus âgés avec des plus jeunes
- L'étude obligatoire du lundi au jeudi pour tous et surveillée par des adultes (enseignants ou surveillants) en fin de journée (45 min.); 1 fois/9 jours, le titulaire et le tuteur sont présents
- Étude d'une heure seulement pour les élèves en difficultés
- Étude dirigée par un enseignant pour un groupe de 15 élèves ciblés 3 fois/8 jours (gestion de l'agenda, casier, méthodes d'étude, accompagnement dans les devoirs, etc.)
- Service de soutien à l'apprentissage pour un suivi plus serré, coordination entre les différents moyens d'appui
- Rencontre des directions des écoles primaires par la DSP du secondaire pour échanger sur le portrait des élèves de 6^e année et de la 1^{re} secondaire
- En 6^e année, habituer les parents à ne plus recevoir systématiquement les évaluations à la maison
- Encourager l'utilisation de la technologie au primaire qui est importante dans la réalité du secondaire

Autres idées à développer par les écoles ou par la Fédération :

- Faire des échanges/visites de personnel (direction, enseignant, professionnel, etc.) entre les deux ordres
- Réunir les enseignants du primaire et du secondaire (journée pédagogique commune, rencontre informelle, événement spécial, colloque, formation, etc.)
- Créer des occasions de rencontres des différents personnels en offrant plus de formations à la fois pour le secondaire et le primaire
- Créer des occasions de rencontres entre les directions d'école primaire et secondaire (formation, journée thématique, colloque, assemblée, etc.)
- Travailler à un arrimage pédagogique : programme (connaissances, compétences), méthodes d'évaluation, travail à la maison, etc.
- Encourager le jumelage des écoles primaire et secondaire à des fins de partage et de ressource

MESURES SOCIALES

Nouveau réseau d'amis, nouveaux rapports avec les enseignants

*Pratiques usuelles
au secteur public :*
(Desbiens, 2009)

- Visites à la maison par des intervenants de l'école
- Rencontres de parents
- BBQ, événement social de la rentrée
- Techniciens en éducation spécialisée dédiés à la transition dans les écoles secondaires

*Meilleures pratiques
selon la recherche :*
(Desbiens, 2009,
Chouinard, 2009
et CSE, 2009)

- Organiser un comité d'accueil, des activités de parrainage
- Augmenter le nombre d'activités hors programme avec les enseignants afin de favoriser de meilleures relations avec les élèves
- Diminuer le nombre d'enseignants au secondaire
- Réduire la taille des groupes
- Favoriser des écoles intermédiaires de 1^{er} cycle
- Améliorer la qualité du climat relationnel dans les écoles secondaires
- Favoriser la stabilité des groupes-classes
- Participer à des activités scolaires et parascolaires

MESURES SOCIALES

Nouveau réseau d'amis, nouveaux rapports avec les enseignants

Pratiques et idées relevées dans les écoles de la Fédération :

- Journée d'accueil (activités de connaissance de soi et des autres avec un même enseignant et le même groupe-classe toute la journée); accueil des élèves de 1^{re} secondaire par les élèves de 2^e secondaire
- Rencontre-classe d'une durée de deux heures avec l'équipe de la pastorale et l'enseignant d'ECR en septembre
- Activités parascolaires nombreuses et variées avec nouvelles inscriptions à tous les deux mois
- Activités obligatoires à l'horaire, gratuites (coût assumé par l'école) et en général sous la responsabilité des enseignants (incluses dans leur tâche)
- Dîner prolongé à 1 h 15 et activités de 30 minutes
- Activités parascolaires obligatoires le midi au 1^{er} cycle, un jour sur deux (jours impairs); programmation variée, une activité obligatoire pour la première moitié de l'année et une autre pour la seconde
- Un camp « 48 heures » avant la rentrée
- Souci particulier de tous les intervenants pour cibler rapidement les élèves « rejetés » (un enfant isolé au primaire continue de l'être au secondaire) et les inviter à faire partie de regroupements, d'activités, etc.
- Les activités sociales avec les parents : les camps en février/mars, fête à la rentrée, l'accueil avec les parents (BBQ), musique, spectacles, etc.
- Invitation aux événements de l'école dès que les élèves sont admis
- Rencontre de parents de 1^{re} secondaire au mois de mai ou juin
- Possibilité pour les élèves admis de s'inscrire à des activités parascolaires avec les élèves présents durant les mois d'avril à juin
- L'organisme « Papillon » fait de l'animation aux élèves de 6^e année et à leurs parents spécifiquement sur la transition primaire-secondaire
- À partir de la 3^e secondaire, des jeunes repères (pairs aidants) sont choisis comme leaders et identifiés par un chandail. Supervisés par la pastorale, ces jeunes suivent des formations et ont créé un site Internet pour échanger en dehors de l'horaire scolaire

Autres idées à développer par les écoles ou par la Fédération :

- Tout ce qui permettrait de réunir les futurs élèves aux élèves actuels, les futurs parents aux parents actuels

MESURES ORGANISATIONNELLES

Nouveau lieu physique, horaire et gestion du temps différents, nouvelles règles de vie

*Pratiques usuelles
au secteur public :*
(Desbiens, 2009)

- Visite de l'école secondaire avec l'enseignant du primaire
- Portes ouvertes (élèves et parents)
- Préparation des élèves en regard de : gestion de l'horaire et du temps, cadenas, casier, repérage des locaux, normes de présentation des devoirs, etc.
- Rencontre avec des élèves du secondaire
- Camp de jour à l'école secondaire

*Meilleures pratiques
selon la recherche :*
(Desbiens, 2009,
Chouinard, 2009
et CSE, 2009)

- Visiter l'école en compagnie des enseignants du secondaire et de leurs élèves
- Augmenter la quantité et la durée des visites à l'école secondaire et faire en sorte que les élèves du primaire puissent vivre des journées entières en contexte de classe secondaire
- Regrouper des élèves en unités plus réduites (par cycles, par familles, par classes) encadrées par des personnes-ressources (direction adjointe, titulaire ou autres)
- Diminuer le nombre de changements de locaux, de groupes et d'enseignants en créant des groupes stables d'élèves confiés à des équipes de titulaires qui enseignent plus d'une discipline
- Développer un sentiment d'appartenance à un groupe à l'intérieur d'un projet pédagogique particulier
- Établir des règles de conduite distinctes et adaptées aux deux cycles d'apprentissage

MESURES ORGANISATIONNELLES

Nouveau lieu physique, horaire et gestion du temps différents, nouvelles règles de vie

Pratiques et idées relevées dans les écoles de la Fédération :

- Groupes fermés (les mêmes élèves) pour toute l'année, dans toutes les matières, si possible
- Tous les élèves de la 1^{re} secondaire sont situés sur le même étage
- Un groupe; un local (les enseignants se déplacent)
- Élèves placés en ordre alphabétique
- Réduction du nombre d'élèves par groupe
- Portes ouvertes « prérentrée » en août : les élèves et leurs parents viennent chercher le matériel scolaire (agenda, horaire, documents d'information, etc.), organisation du casier et visites guidées spécifiques à l'horaire de l'élève
- Journée d'accueil : journée ludique, rallye dans l'école pour mieux se retrouver
- Horaire/cycle – adaptation au primaire, horaire qui ressemble à celui du secondaire
- À partir de février, une demi-journée par semaine à la manière du secondaire
- Plus de pauses en après-midi au 3^e cycle du primaire
- Organisation au primaire : décroïsonnement, plus d'un enseignant
- À l'horaire des élèves du 1^{er} cycle : cours ou période de méthodologie pour interventions, suivis, etc.
- Visite du personnel du secondaire au primaire
- Visite des élèves du primaire au secondaire
- Visite des élèves avec leurs parents (ces derniers rencontrent les professionnels tandis que les élèves font un rallye dans l'école)
- Technicien en éducation spécialisée affecté au CAA (centre d'aide à l'apprentissage) pour faire un suivi plus serré au départ
- Sensibilisation des élèves du 3^e cycle du primaire aux différences entre les écoles
- Sensibiliser aussi les parents, par exemple, suggérer aux parents des élèves de 6^e année de ne plus faire le sac d'école de leur enfant
- Assouplir certaines règles au 3^e cycle du primaire (prise de rangs, exiger le silence dans les déplacements)

Autres idées à développer par les écoles ou par la Fédération :

- Si le déplacement est difficile, présenter aux élèves du primaire une journée typique au secondaire sur DVD
- Augmenter la quantité d'enseignants au 3^e cycle du primaire et les diminuer au 1^{er} cycle du secondaire

Les éléments mis en évidence précédemment sont de nature à aider la réflexion et la recherche de moyens que chaque milieu peut mettre en place pour favoriser l'arrimage primaire-secondaire.

6. CARACTÉRISTIQUES DES PROGRAMMES DE SOUTIEN EFFICACES

Plusieurs programmes dont l'efficacité a été démontrée, ont été mis sur pied au cours des dernières années, par exemple, les programmes *STEP*, *First thing first* et *Chect & Connect*. Ces programmes ont en commun de viser le développement relationnel et leur taux de réduction du décrochage est significatif, de 30 à 60%.

Plus près de nous, Roch Chouinard et son équipe ont développé le modèle CLASSE en lien avec l'illustration de la page 7 :

- C** Adopter une conception engageante de la réussite de l'enseignement et de l'apprentissage (connexité, autonomie, estime de soi, signifiante)
- L** Donner de la latitude aux élèves (autonomie)
- A** Établir une ambiance harmonieuse dans la classe (connexité, sécurité)
- S** Proposer des situations d'apprentissage signifiantes et adaptées aux élèves (signifiante, estime de soi, autonomie)
- S** Soutenir les efforts des élèves (connexité, estime de soi)
- E** Évaluer sans décourager (connexité, estime de soi)

Les programmes de soutien efficaces ont ceci en commun (Desbiens, 2009 et Chouinard, 2009) :

- Reconnaître les besoins des adolescents
- Prêter attention aux continuités et discontinuités dans la culture des écoles primaires et secondaires (structures, pratiques pédagogiques, évaluation, programmation, enseignement)
- Assurer des communications constantes entre les écoles primaires et secondaires et insérer la participation des parents dans la chaîne de communication
- Miser sur des équipes de transition
- Offrir un soutien ciblé aux élèves à besoins particuliers et accorder un soutien aux élèves qui ont du mal à effectuer la transition
- Mettre les élèves en rapport avec un ou plusieurs adultes faisant preuve d'empathie pour établir des liens dans tous les domaines de la vie scolaire
- S'appuyer sur des programmes, des mesures ou des approches dont l'efficacité a été vérifiée par la recherche
- Intervenir dans les deux champs d'intervention (préparation et insertion) et les trois aspects de l'insertion (pédagogique, social et organisationnel)
- Viser la satisfaction des besoins psychologiques des élèves dans le choix des programmes, des mesures ou des approches
- Susciter la concertation entre les enseignants des ordres visés (parents, enseignants, élèves, professionnels, intervenants de la communauté et chercheurs) dans le choix, l'application et le suivi des interventions
- Former des comités de transition qui, idéalement, chevaucheraient les deux ordres

7. RÔLE PARTICULIER DE L'ENSEIGNANT

On n'insistera jamais assez : l'enseignant est la pierre angulaire de toute intervention auprès de l'élève et, à ce titre, il joue un rôle crucial dans la réussite de ses élèves, particulièrement au secondaire. Le travail des enseignants comporte en effet une multitude de rôles : éducateur, pédagogue, spécialiste de matière, guide, référence comme adulte signifiant et ainsi de suite. C'est l'enseignant qui a la tâche d'instruire les jeunes, de les accompagner et de les aider à se prendre en charge (CSE, 2009).

Des recherches (Potvin, 2005) démontrent que l'attitude de l'enseignant et la relation enseignant-élève exercent une réelle influence sur la réussite et le décrochage scolaire. Cette relation influence le développement de l'élève, son système de compétences, son autonomie, son investissement dans ses apprentissages, son rendement et ses comportements à l'école (Janosz et Deniger, 2001).

De leur côté, une étude de Jean-Sébastien Fallu et Michel Janosz (2003) a démontré qu'une relation positive entre un élève et ses enseignants peut être un facteur de protection contre l'échec scolaire. Les résultats de cette étude indiquent qu'une relation chaleureuse enseignant-élèves est un mécanisme de protection pour les élèves qui éprouvent des difficultés d'adaptation à l'école et qui, souvent, ne reçoivent pas dans leur famille ou leur environnement en général le soutien et l'encouragement nécessaires à leur engagement scolaire (CSE, 2009).

En somme, les élèves ont besoin d'enseignantes ou d'enseignants ouverts, dynamiques et attentifs, préoccupés de leur réussite, respectueux de leurs idées et de ce qu'ils sont comme personnes, capables de valorisation, de reconnaissance et de soutien (CSE, 2009).

8. RÔLE DE LA DIRECTION

Parmi les acteurs scolaires, la direction joue un rôle déterminant et est, entre autres, interpellée par les responsabilités suivantes (CSE, 2009) :

- Établir un climat de coopération entre tous les membres de l'équipe-école
- Créer et maintenir un environnement éducatif axé sur les besoins des élèves et sur leur réussite
- Rendre disponibles les ressources matérielles et financières nécessaires à la mise en place d'une organisation scolaire centrée sur les besoins des élèves et leur réussite
- Encourager la collaboration des parents dans le suivi du cheminement scolaire de leur jeune

Dans le cas particulier de l'arrimage primaire-secondaire, les directions ayant travaillé avec succès à ce dossier ont su (Desbiens, 2009) :

- Soutenir le développement professionnel de leur personnel en visant l'amélioration des pratiques et des compétences
- Dégager des espaces et du temps pour permettre le travail des équipes-écoles

- Soutenir et guider le processus de réflexion et le travail collectif de ces équipes à l'aide de ressources d'accompagnement (les universités)
- Mettre sur pied un comité d'arrimage dont les tâches étaient de :
 - Établir un bilan de la situation dans l'école
 - S'outiller en s'informant
 - Identifier et planifier quelques objectifs et les moyens pour y arriver
 - Réaliser ce plan
 - Mesurer et évaluer les résultats
 - Faire des recommandations pour l'étape suivante

9. RECOMMANDATIONS

Enfin, en tenant compte de tout ce qui précède, voici quelques recommandations pour les directions d'école des deux ordres d'enseignement (Desbiens, 2009) :

- 1 Intégrer les besoins et les préoccupations des élèves à la formation du personnel de l'école
- 2 Planifier, réaliser et évaluer des mesures pédagogiques, sociales et organisationnelles visant la préparation des élèves à la transition dès la 5^e année du primaire et l'insertion au secondaire
- 3 Promouvoir de façon concrète la collaboration entre les enseignants des deux ordres et entre les enseignants et les professionnels, les parents et les élèves
- 4 Procéder à des projets pilotes, à petite échelle, dans différents contextes et sur une durée suffisante pour en mesurer l'efficacité et en corriger les défauts avant de les implanter sur une grande échelle

10. CONCLUSION

La réussite scolaire va bien au-delà des résultats scolaires de l'enfant. On devrait considérer qu'un élève réussit à l'école quand il :

- développe une attitude positive envers l'école et les apprentissages
- tisse des liens sociaux positifs avec les enseignants et les camarades de classe
- vit des émotions positives et rassurantes plutôt que de l'anxiété ou de la solitude
- participe à la classe et fait preuve d'un engagement positif
- progresse et a de bons résultats scolaires

Nos efforts devraient aller dans ce sens afin de mener à la fin de la 5^e secondaire avec succès tous les élèves qui nous sont confiés à leur sortie du primaire.

Les recherches sur le sujet nous apprennent que les transitions scolaires ne représentent pas nécessairement un problème en soi, mais sont des moments où l'élève est plus vulnérable; ceci est particulièrement le cas lors du passage du primaire au secondaire, et particulièrement vrai pour les élèves à risque. Ce qui importe avant tout, c'est la capacité de nos milieux scolaires à aider les élèves à satisfaire leurs besoins psychologiques de base et ce, particulièrement au cours des processus de transition (Chouinard, 2009). Retenons, en outre, que les programmes efficaces contiennent tous des mesures visant le rehaussement des relations sociales des élèves, principalement celles entre l'enseignant et l'élève.

En présentation, ce document posait trois questions :

- *Quelles sont les modalités pédagogiques, sociales et organisationnelles facilitant l'arrimage et la continuité entre le primaire et le secondaire et comment les mettre en œuvre?*
- *Quelles sont les meilleures pratiques pour soutenir efficacement la transition scolaire du primaire vers le secondaire, notamment chez les jeunes qui éprouvent des besoins particuliers?*
- *Comment établir un meilleur équilibre entre les besoins liés au développement des jeunes et le milieu scolaire?*

Par notre réflexion, nous espérons que ce document vous donne des pistes de solutions et vous inspire pour en trouver d'autres.

11. BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON, L. et coll. (2000), *School transition: beginning of the end or new beginning?* Journal of Educational research, 33, 325-339.

ARCHAMBAULT, J. et Chouinard, R. (2009), *Vers une gestion éducative de la classe*, 3^e édition. Montréal, Gaétan Morin/Bruxelles, De Boeck, 344 p.

CHOUINARD ROCH, Ph. D. (2009), *Les transitions scolaires : un nouveau commencement ou le commencement de la fin?* Document remis lors de la rencontre nationale des gestionnaires de l'éducation, 43 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE, 2009), *Une école secondaire qui s'adapte aux besoins des jeunes pour soutenir leur réussite. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, 80 p.

DESBIENS NADIA, Ph. D. (2009), *Soutien à la transition du primaire vers le secondaire. Groupe de recherche sur les environnements scolaires*, Université de Montréal. Document remis lors de la rencontre nationale des gestionnaires de l'éducation, 24 p.

FÉDÉRATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PRIVÉS (FEEP, 2009), *L'école inclusive : défis et perspectives*. Mémoire au Conseil supérieur de l'éducation sur le développement d'une culture de l'inclusion dans les organisations scolaires, 19 p.

FÉDÉRATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PRIVÉS (FEEP, 2009), *La Fédération des établissements d'enseignement privés et la persévérance scolaire*. Position présentée à madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 14 p.

N.B. : Les autres auteurs cités l'ont été par Roch Chouinard et Nadia Desbiens.

